

FOOTBALL

ALORS QUE LA FAF POURSUIT  
SES FORMATIONS D'ENTRAÎNEURS

L'Acefoot appelle à l'arbitrage du MJS

La Fédération algérienne de football est-elle vraiment cette «république» dont le fonctionnement échappe à la vraie et seule République ?

La question est d'actualité et mérite d'être posée à la lumière des derniers développements induits par la directive FIFA appelant les confédérations, et bien sûr leurs associations respectives, à suivre les nouvelles démarches pour l'accréditation, la mise en place et l'attribution des diplômes et autres grades aux techniciens chargés de la pratique footballistique. Des directives contenues dans des communiqués publiés par les trois structures (FIFA, CAF et FAF) et à travers lesquelles il est question d'uniformiser les licences suivant le niveau d'instruction de chaque candidat. Sauf qu'en Algérie, et contrairement à un certain nombre de pays où les instances dirigeantes locales ont mis en branle cette «ordonnance», des résistances sont apparues, principalement de la part des entraîneurs ayant le grade de conseiller en sport, DES (doctorat d'éducation sportive) et même des TSS.

Des techniciens, cadres du sport formés au sein des écoles algériennes spécialisées, qui revendiquent simplement une «saine lecture» de la directive FIFA répercutée par la Confédération africaine de football sur son site (Cafonline.com).

La pétition qui circule dans les milieux concernés réclame, en effet, que la Fédération algérienne mette en avant la conformité des formations en direction de techniciens sortis droit des écoles d'Etat. Celles-là mêmes que l'instance de Sepp Blatter reconnaît comme étant une garantie suffisante pour la reconnaissance des statuts de chaque postulant au grade d'entraîneur de niveau A. Qu'en est-il de cette pétition signée par des centaines de cadres sportifs algériens en exercice ?

«Dans un souci de mise en conformité avec les instructions de la FIFA et la CAF, la Fédération algérienne serait prête à bafouer les lois de la République. A travers son département formation (le terme semble bien demeuré), la FAF va lancer une série de formations visant à régulariser les entraîneurs algériens, pour la mise en place d'un système de classification par licence A, B et C.

Une mise à niveau ordonnée par la FIFA, via la CAF et les autres confédérations, afin de professionnaliser l'ensemble des championnats d'élite avant 2011. Néanmoins, dans toutes ses directives, la plus haute instance du sport-roï recommande le respect de la législation du pays concerné. Or, la démarche de la Fédération algérienne, qui, certes, est en parfaite harmonie avec la vision de la FIFA et la CAF, est loin d'être en conformité avec les textes du MJS, qui stipulent que toute formation ou diplôme, dans le domaine, doivent être légalisés et validés par le ministère. Par ailleurs, ledit département de la FAF semble, par cette démarche, remettre en cause les formations et les diplômes de l'Institut supérieur algérien des sciences et des technologies du sport, qui est unique

en son genre en Afrique. Alors que les statuts de l'ISTS mentionnent que cet institut est spécialisé dans la formation des entraîneurs de haut niveau pour les différentes disciplines, la FAF semble vouloir bloquer les cadres diplômés de l'ISTS. Celle-ci leur impose une série de stages de formation et de mise à niveau où les conseillers (5 ans de formation), les techniciens supérieurs (3 ans de formation) et les 3<sup>es</sup> degrés (12 semaines de formation espacées) se verraient obtenir la dite licence B, que nos voisins tunisiens décernent au diplômé de 2<sup>e</sup> degré. Ceci afin d'avoir le droit d'entraîner, ce que les lois de la République leur permettent d'office. L'aberration et le non-sens est que même les cadres titulaires de magistère ou de doctorat, qui entraînent en D1 déjà, à l'image du coach du CABBA, Yaïche, doivent se soumettre à cette démarche. Si ces mesures sont maintenues, la FAF, avec des formations plus légères qui ne demandent pas beaucoup d'investissement (temps, capacités, moyens) risquent de faire de l'ombre à l'ISTS dans ce domaine». Fin de citation. La FAF veut-elle faire plus beau que la nature ? Assurément, si l'on se réfère au processus engagé depuis quelques semaines. Les signataires de la pétition qui se sont, par ailleurs, constitués en association (Acefoot) en sont, en tout cas, certains que la Fédération algérienne veut plaire à certains. «Nous ne sommes pas contre le fait que d'anciens internationaux soient intégrés dans le circuit. Nous ne revendiquons que la reconnaissance de nos diplômés d'Etat», nous dira l'un des entraîneurs.

«La FIFA fait référence à la spécificité de chaque pays, pas la FAF»

Ce programme de formation lancé sous l'égide de la CAF vise, d'abord, la promotion des repères en matière d'entraînement. Les titulaires



Un métier en quête de galons.

de ces diplômés au niveau continental se verront accorder une reconnaissance à l'échelle mondiale. «Le système de licence d'entraîneur de la CAF va servir de plateforme pour évaluer les entraîneurs et introduire plus de professionnalisme dans le secteur afin d'atteindre des standards professionnels et homogènes», estimait récemment le site de la Confédération africaine par la voix d'un de ses responsables du département de la formation.

Ce dernier précise que «le rôle des formateurs dans chaque fédération sera crucial pour assurer la coordination des formations et le lien entre les différents départements techniques et la CAF».

De l'avis du directeur du développement du football à la CAF, l'Egyptien Abdel Moneim Hussein, «dans un futur très proche, le titulaire d'une licence d'entraîneur devra remplir un cahier des charges très strict édicté par la Confédération et aura plusieurs opportunités professionnelles».

Pour l'Acefoot, «le système commence à la base avec des licences C, puis B, enfin A, alors que pour la FAF, on s'arrête au niveau de la licence B. Pourquoi, personne ne pouvait répondre à nos interrogations. Même le responsable du département de la formation du MJS nous ignore. Lors d'une récente audience, il nous a répondu que la FAF est

une république dans la république et que son département n'y peut rien. Le chef du cabinet du ministre a eu une réponse encore plus ambiguë quand nous l'avons interpellé. Il nous demandera de ne pas perturber l'EN qui était en train de disputer les qualifications du Mondial-2010. En quoi notre cas dérangerait la sérénité de la sélection ?» dira un autre membre de l'association, dégoûté par tant de mépris.

«Pourtant, fera savoir notre interlocuteur, la FIFA a proposé d'accepter sans réserve les spécificités de chaque pays en termes de formation. Un diplôme d'Etat n'est pas le fruit du hasard. C'est un programme qui obéit à des standards internationaux en termes de formation et je ne vois pas comment la FAF se réserve le droit de classer quelqu'un qui a fait 4 000 heures d'études dans la catégorie C», se lamente-t-il.

Voilà une affaire qui met un bémol au discours officiel qui fait l'éloge de la qualité de la formation des universités algériennes alors que la réalité du terrain est autre. La FAF, qui a décrié les ingérences des pouvoirs publics lors de la promulgation du décret exécutif 405/04, serait-elle devenue cette «puissance» capable de mettre au pas une loi de la République qui consacre le degré de technicité des encadrements sportifs formés par les écoles, instituts et universités du pays ?

M. B.

SPONSORING

Nedjma scelle le partenariat avec 5 clubs

Wataniya Telecom Algérie entend être présente de manière significative dans le sport-roï qui draine, chaque semaine, des dizaines de milliers de fans vers tous les stades du pays.

Le premier opérateur multimédia de téléphonie mobile en Algérie, Nedjma, a, pour ce faire, décidé de renouveler son opération de sponsoring au profit de cinq clubs de football qui sont le CR Belouizdad, la JSM Béjaïa et le MSP Batna, évoluant en première division et auxquels se sont joints le MC El-Eulma et l'ASM Oran. Dans son intervention, le premier responsable de Nedjma insistera sur le soutien de son entreprise au football algérien, envers lequel Wataniya Télécom Algérie compte contribuer de façon réelle à l'émergence d'un championnat national de qualité. Joseph Ged a qualifié ces accords de sponsoring de tournant décisif dans ce domaine pour l'entreprise qu'il dirige. En soutenant des clubs algériens dans leurs différentes quêtes, Nedjma se veut être un «acteur-clé dans le redressement et l'épanouissement du football national», a tenu à souligner Joseph Ged, dans une brève allocution. Il n'omettra pas de souhaiter en son nom et au nom de Nedjma «succès et fair-play» aux équipes dans leur conquête du titre de champion d'Algérie. Les représentants des clubs ont été conviés par la

suite à parapher le contrat et arborer le maillot frappé du sigle de Nedjma. Le sponsoring consiste en une aide financière (1 milliard de centimes pour les clubs de D1 et la moitié au club de D2) à ces clubs pour faire face à une partie des dépenses liées aux différentes compétitions dans lesquelles ils sont engagés.

En contrepartie, les clubs s'engagent à promouvoir la marque Nedjma, comme sponsor major sur leurs différents supports publicitaires auprès de leurs comités de supporters ainsi que dans les stades où ils reçoivent les équipes adverses. Outre ces cinq accords, l'opérateur a tenu à rappeler les termes du contrat signé récemment avec la FAF. A cette effet, le secrétaire général de la FAF a apporté un éclairage au pacte qui lie les deux organismes (FAF et Nedjma). «C'est un contrat d'un montant de 39 milliards de dinars. Nedjma a déjà octroyé la première tranche de ce montant, le reste ce fera en deux tranches», dira Mourad Bouchemla. Le montant global servira à accomplir de nombreuses actions, notamment le sponsoring des matches de la sélection nationale, les besoins des arbitres en matière de formation et la couverture de leurs activités, sans oublier la prise en charge de l'Académie des -17ans.

A. Amine

LES CLUBS DE LA D1 À PIED  
D'ŒUVRE EN PRÉVISION DE LA  
SAISON 2009-2010

C'est parti pour un autre  
exercice d'incertitudes

Les clubs algériens de première division de football ont entamé depuis quelques jours leur préparation d'intersaison, en attendant la phase cruciale à l'étranger, en prévision de la nouvelle saison 2009-2010, dont le coup d'envoi est prévu le 6 août prochain. Si le marché des transferts a baissé d'intensité, à l'approche de la date limite des signatures, prévue le 15 juillet, les clubs qui composent l'élite du football national se sont replongés dans le travail pour une saison qui s'annonce difficile et longue avec ses 34 journées. En effet, la division sera composée, pour la première fois, de 18 équipes qui vont livrer une «bataille» pour les enjeux qui vont être mis en jeu. Le champion d'Algérie en titre, l'ES Sétif, était le premier club à retrouver le chemin des entraînements, en raison de sa participation en phase des poules de la Coupe de la CAF, dont le premier match est prévu le 19 juillet contre le Vita Club (RDC) au stade du 8-Mai 1945 de Sétif. Les coéquipiers de la nouvelle recrue, l'international gardien de but Faouzi Chaouchi (ex-JSK), sont actuellement à pied d'œuvre dans la région de Lisses en France, pour le traditionnel stage d'intersaison, sous la houlette de leur nouvel entraîneur, Rachid Belhout. Selon des déclarations du président de l'ESS, Abdelhakim Serrar, à la presse, l'objectif du club pour la saison prochaine est de «décrocher le maximum de titres, d'autant plus que l'ESS sera engagée sur plusieurs fronts». Le vice-champion en titre, la JS Kabylie, dirigée par le Français Jean-Christian Lang, s'envolera jeudi à destination du Maroc pour la deuxième et dernière phase de sa préparation, après la première étape effectuée en Algérie et qui a été consacrée essentiellement à l'aspect physique. La JSK, qui a subi un départ massif de ses cadres, à l'image de Abdeslam et Bensaïd (USM Annaba), Derrag (MC Alger), Berramla (MC Oran), Achiou (USM Alger), pour ne citer que ceux-là, se présentera au mois d'août avec un visage relooké avec l'arrivée de plusieurs joueurs. Yahia-Chérif (ex-RCK), Aoudia (ex-USMA), Braham-Chaouch (ex-MSPB), Hadjaoui (ex-ESS), et d'autres, auront la tâche de défendre les couleurs du club la saison prochaine qui, selon le président

Moh-Chérif Hannachi, ne jouera que pour la «reconquête de son titre, décroché en 2008». C'est la deuxième année de rang que les Canaris choisissent de se préparer au Maroc, après avoir affûté leurs armes dans la région de Saint-Etienne, en France, durant plusieurs années. Le MC Alger a entamé ses préparatifs le 1<sup>er</sup> juillet dernier sous la coupe du Français Alain Michel qui a préféré continuer son aventure avec le MCA. Le Mouloudia cuvée 2009-2010 aura pour mission de répondre aux exigences de ses milliers de fans, qui commencent à rêver avec le recrutement effectué par la direction du président Sadek Amrous. En dépit du départ de Younés (CRB), Badji, et le gardien Benhamou, les supporters du MCA pensent que les nouvelles recrues qui ont rejoint le club à l'image de Attafen et Kheddis (Ex-NAHD), Derrag (ex-JSK), Senouci (ex-USMB), Zemamouche (ex-USMA), sont capables de réaliser une belle saison. Pour apporter les derniers réglages, les coéquipiers du capitaine, Réda Babouche, se déplaceront le 14 juillet prochain dans la région de Wisla, en Pologne. Sur place, le technicien français aura la tâche de dégager l'ossature de l'équipe qui aura à défendre les couleurs du club. Le MCA, qui a effectué son stage la saison dernière en France, s'est rendu en Europe de l'Est après plusieurs saisons d'absence. L'autre club de la capitale, l'USM Alger, qui a repris les entraînements le 27 juin dernier, sous la houlette de l'entraîneur Kamel Mouassa, ne compte pas déroger à la règle. En effet, elle s'envolera pour la 10<sup>e</sup> année de suite pour la région de Lisses, en France, pour son stage d'intersaison.

L'USMA, qui peine à retrouver son lustre d'antan, après 5 années de disette, compte mettre les bouchées doubles pour effectuer la meilleure préparation avec l'objectif de jouer les premiers rôles la saison prochaine. Encadrés par des joueurs chevronnés, à l'image de Dziri, Ghazi, Achiou (ex-JSK) et du gardien Abdouni, la nouvelle génération de l'USMA, composée de Benchaâbane, Sayah, Aouamri (ex-RCK), sera appelée à faire mieux que la saison dernière où le club s'est classé à la 6<sup>e</sup> place. Le détenteur de la Coupe d'Algérie, le CR Belouizdad, se rendra, pour sa part, une fois n'est pas coutume, dans la région d'Aix-en-Provence, en France, pour le stage préparatoire, après s'être habitué durant plusieurs saisons au complexe de Aïn-Draham, en Tunisie. Renforcé par la venue de Saïbi (ex-Ahly Djeddah) et Younés (ex-MCA), le CRB, dont l'entraîneur Mohamed Henkouche a été maintenu à son poste, ne compte pas faire dans la figuration et veut entamer la saison prochaine dans la peau d'un prétendant potentiel au titre. Classé à la 4<sup>e</sup> place à l'issue de la saison dernière, le club phare de Laâqiba, qui a réussi à garder l'ossature de la saison écoulée, a opté pour la stabilité à tous les niveaux, une manière de démarrer la compétition sur de bonnes bases. Le CRB sera engagé en coupe de la CAF, ce qu'il va lui permettre de renouer avec une compétition internationale après plusieurs saisons d'absence. Les autres équipes de 1<sup>re</sup> division, à l'image du NAHD, de la JSMB, du CABBA et de l'USMH, ont choisi la Tunisie pour les derniers réglages d'avant-saison.



Boumechra, Bénéï et le MCA, une autre saison à blanc ?

Photo : New Press